

LES GASTRONYMES DANS LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES (À PARTIR DES LANGUES FRANÇAISE, ANGLAISE ET UKRAINIENNE)

Les expressions idiomatiques sont une partie intégrante du discours qui reflète la vision du monde, sa perception par les représentants de différentes cultures et peuples. Elles naissent des expériences de vie des gens, de leur quotidien, et décrivent certains phénomènes ou événements. Elles portent un sens profond, bien que les éléments individuels d'une expression idiomatique puissent paraître dénués de sens. Les gastronymes, ou termes liés à l'alimentation, sont profondément enracinés dans la vision du monde des peuples et se sont naturellement introduits dans les idiomatismes, permettant ainsi de comprendre certains phénomènes culturels.

En ce qui concerne la France et la culture française, on peut constater que de nombreuses expressions idiomatiques contenant des gastronymes sont liées aux plats traditionnels. Par exemple, une étude de 1000 expressions idiomatiques françaises a montré qu'environ 11 % d'entre elles comportent des éléments gastronomiques. Les plus fréquents sont : le pain, le vin, le poisson, le beurre et les œufs. Quelques exemples :

- Mettre du beurre dans les épinards – améliorer sa situation financière.
- Avoir du pain sur la planche – avoir beaucoup de travail.
- Noyer le poisson – esquiver un sujet (litt. « noyer le poisson »).
- C'est la fin des haricots – c'est la fin de tout (litt. « c'est la fin des haricots »).
- Refiler la patate chaude – refiler une responsabilité (litt. « passer la patate chaude »).

Cela montre combien la mentalité française est liée à la gastronomie. Les expressions culinaires reflètent les valeurs de la vie des Français et leur manière unique de percevoir le monde [2, pp. 2-4].

En revanche, les Anglais, historiquement plus pragmatiques, utilisent des expressions idiomatiques gastronomiques liées au quotidien, aux relations sociales et à l'économie. Pour ce peuple, où la nourriture est souvent perçue simplement comme une nécessité biologique, les mots alimentaires fréquents sont : pain, beurre, viande, thé, œufs. Même si certains termes sont les mêmes qu'en français, leur usage contextuel diffère, illustrant la différence entre les cultures. Par exemple :

- Bread and butter – source principale de revenu, besoins essentiels.
- Butter someone up – flatter quelqu'un pour en tirer profit.
- Not for all the tea in China – jamais de la vie (le thé est associé à la culture britannique).
- To bring home the bacon – réussir, gagner sa vie.
- A piece of cake – quelque chose de très facile.
- Not my cup of tea – ce n'est pas dans mes goûts.

Ces expressions sont étroitement liées au mode de vie britannique : pragmatique et toujours pressé [1, pp. 172-174].

En ce qui concerne les expressions idiomatiques ukrainiennes, elles ont principalement une origine agraire. Le peuple ukrainien, connu pour son travail agricole et ses terres fertiles, a ancré dans sa langue des symboles forts, notamment le pain, qui est un symbole de vie et d'abondance. Par exemple :

- Gagner son pain – gagner sa vie.
- Avoir son pain – vivre dans l’aisance.
- Vivre de pain et d’eau – vivre dans la pauvreté

D’autres produits typiques apparaissent également : le lard, le sel, la soupe au bortsch, le miel, la bouillie, etc., tous symbolisant la dure réalité de la vie paysanne ukrainienne. Exemples :

- Manger sans sel – vivre un échec.
- Faire bouillir la bouillie – créer des problèmes.
- Mettre du sel sur la plaie – remuer le couteau dans la plaie.

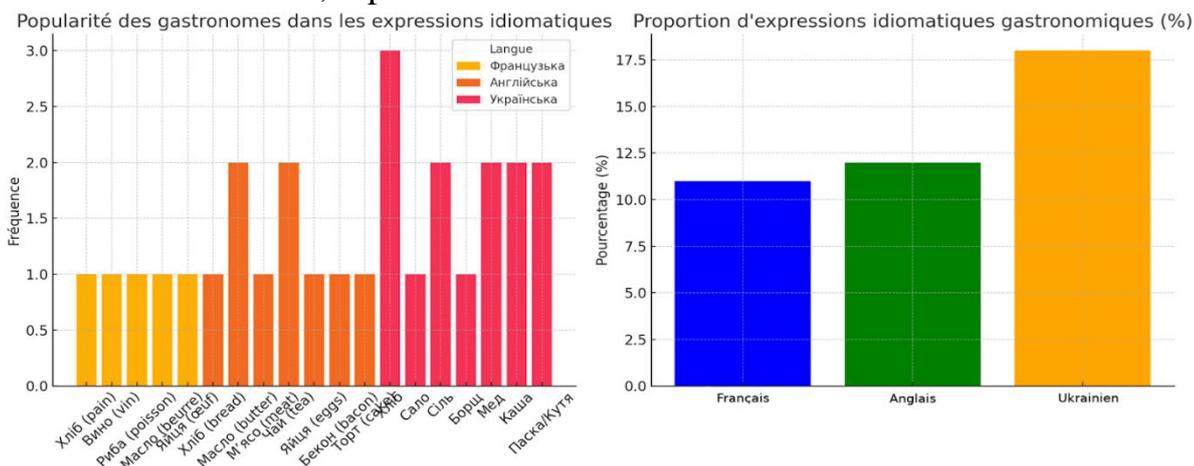
La religion a aussi influencé les idiomatismes gastronomiques :

- Faire des paskas – travailler pour autrui.
- Kutia riche – symbole d’une année prospère.
- Accueillir comme avec du miel pour Maccabée – accueillir avec chaleur.

En conclusion, les idiomatismes gastronomiques ukrainiens reflètent la simplicité, la gentillesse et la lourde histoire du peuple ukrainien [3, pp. 2-5].

Selon des recherches :

- En français, environ 11 % des idiomatismes contiennent des gastronomes.
- En anglais, ce chiffre est estimé à 10–12 %.
- En ukrainien, il pourrait atteindre 15–20 %.



(Fig. 1) Diagrammes de fréquence et de pourcentage des gastronomes dans les expressions idiomatiques.

Conclusion : dans chaque culture, les gastronomes présents dans les expressions idiomatiques reflètent l’histoire, les coutumes et les traditions du peuple. Ils nous permettent d’entrevoir le monde à travers les yeux d’autres cultures

RÉFÉRENCES

1. Paliy, V., & Ianytska, O. (2022). Le code culturel et historique des unités phraséologiques avec des composants gastronomiques en anglais, ukrainien et français. <https://filol.dspu.in.ua/index.php/filol/article/view/188/181>
2. Shapovalova, L., & Maiorenko, V. (2019). Les expressions idiomatiques françaises avec un composant culinaire comme miroir de la mentalité. <https://dSPACE.luguniv.edu.ua/xmlui/bitstream/handle/123456789/4487/Shapovalova%2c%20Maiorenko.pdf>
3. Prytoliuk, M. (2022). Unités phraséologiques avec des composants gastronomiques dans les visions linguistiques du monde ukrainien et anglais. <https://dSPACE.onu.edu.ua/items/8e5f05f6-ff3a-4dbf-86c6-f4d3486db740>